

L'Ascension du Seigneur C le 26 mai 2022

L'Ascension est un grand moment dans la vie du Christ ! Son jour a peu d'importance : Luc, dans son évangile, semble la situer le soir de Pâques comme l'aboutissement pour Jésus de sa sortie du tombeau. Dans le livre des Actes des Apôtres, l'Ascension est située au quarantième jour après Pâques, c'est pourquoi nous célébrons cette fête un jeudi. Elle clôt les apparitions du Ressuscité. Lorsqu'on pense au mot « ascension », on s'imagine une montée, une élévation. Le Christ domine l'espace-temps dans lequel il avait accepté d'entrer en prenant corps et âme humaines. *Par son Ascension, il surmonte ses limites de distance et de durée, qui faisaient de Lui un homme de Palestine. Jésus le Galiléen devient le Christ cosmique, au-delà des frontières, des langages et des cultures. Il est le Sauveur de l'humanité, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.*

Cette montée du Christ nous indique une route. A l'Ascension, Jésus monte au ciel et descend en nous. Les apôtres reviennent à Jérusalem « en grande joie ». Jésus qui disparaît après l'Ascension cause autant sinon plus de joie aux hommes que Jésus qui apparaît à Noël. Et si Jésus disparaît aux yeux des apôtres, l'amour qui les unit ne semble pas s'évanouir à mesure que le temps passe. Au contraire, l'amour que les apôtres éprouvent pour le Christ explose à la face du monde, et se répand sur toutes les nations. Avec l'Ascension du Christ, les cieux se sont ouverts pour que Jésus y pénètre en son corps glorieux et soit exalté à la droite du Père. Mais en déchirant le ciel, il a ouvert un passage qui demeure. Désormais, ciel et terre communiquent et ne sont plus étrangers l'un à l'autre. Ensuite, ils se prosternent devant lui alors qu'il n'est déjà plus là. Ils reconnaissent en lui leur seigneur et leur Dieu.

En ce jour, Jésus entre « dans le ciel même » mais il n'est pas seul car nous y sommes appelés puisque nous sommes de la même chair. C'est donc en communiant à son corps que nous entrons dans la vie nouvelle tout en restant dans l'histoire commune. Montant au ciel, le Christ bénit ses amis. Porteurs de sa bénédiction, ils deviennent un peuple qui bénit Dieu, appelé à être témoin des bénédictions du Seigneur pour la terre entière. Le Christ, ami des hommes, bénit notre terre qu'il a aimée avec tous ses habitants ; il ne cesse de nous bénir encore et toujours. Ce geste rappelle l'eucharistie. Avec l'Ascension, l'eucharistie et le don de l'Esprit Saint rendent l'union entre Dieu et les hommes plus intérieure qu'elle n'a jamais été. En mangeant le corps du Christ, en recevant l'Esprit saint comme hôte permanent de son âme, le chrétien est uni à Dieu plus qu'aucun apôtre ne pouvait l'être durant la vie terrestre de Jésus. « *Loin des yeux, près du cœur !* » On entre dans la béatitude éternelle pour ne pas être séparé du Christ.

L'Ascension que nous célébrons est accompagnée d'une bénédiction solennelle à la fin de la messe. Celle-ci emplit nos cœurs d'une grande joie, comme celle qui habitait les apôtres bénissant Dieu dans le Temple. *Désormais, le lieu intime de la bénédiction de Dieu, c'est notre cœur habité par la présence de son Esprit, donateur de tous les biens. Le Christ est monté au ciel. Que nos cœurs y montent avec lui !* Le Christ passe le relais à l'Esprit Saint que recevront les disciples afin de les rendre capables de proclamer l'évangile et d'être les témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre. Décidément, Jésus ne s'est pas réfugié au ciel, avec un gros soupir de soulagement, en se jurant de ne plus jamais se mêler de la conduite des humains. Une vieille dame dit au prêtre : « *Aujourd'hui, c'est l'Ascension. Sûrement, tu vas nous parler du ciel .* » Non, répondit le prêtre, je vais vous parler de la terre. Aujourd'hui, il nous faut regarder longuement notre terre, car le Christ nous en laisse la responsabilité. L'Ascension est la fête de la terre et de l'espérance qui nous habite. Au milieu de l'injustice, de la misère et de la violence, nous sommes invités à devenir les mains, les yeux et le cœur de Dieu dans notre monde. C'est notre responsabilité d'alléger la souffrance, lutter contre l'ignorance, guérir les blessures, éliminer les divisions, promouvoir la compréhension, propager la justice. La foi chrétienne est

une force irrésistible qui donne un sens à notre vie et nous aide à faire de notre monde une communauté humaine où règnent la paix, la joie, le pardon et le partage.

Que faire Seigneur Jésus : regarder en bas vers la terre, ou en haut, vers le ciel ? *«Vers les deux, nous dis-tu : «Je suis au ciel, regardez donc en haut, vers moi, et priez. Mais je suis aussi sur terre dans tous les pauvres, les petits, les rebelles, les malades, les paumés, les pécheurs. Il vous reste tant à faire en bas, pour eux et pour moi. Provisoirement au moins ». Seigneur Jésus, fais-nous regarder vers le ciel, sans oublier la terre, et inversement. Car tout ce que nous faisons sur terre à ceux qui sont tiens, c'est à toi que nous le faisons. Cardinal Godfried Danneels*

Abbé Honoré Babaka